

Bienvenue dans l'Eglise Saint Laurent de Ville en Tardenois où nous sommes réunis pour le 32eme dimanche ordinaire de l'année liturgique. Les textes de ce jour nous parlent du partage, cette vertu que nous avons tous du mal à pratiquer. L'obole de la veuve est au cœur de notre partage eucharistique. Elle partage son unique richesse.

Nous sommes également réunis pour faire mémoire en ce jour de célébration du 100eme anniversaire de l'armistice de 1918, qui sonne enfin la fin des hostilités, la fin d'un immense gâchis humain.

Les poilus qui sortent des tranchées n'ont plus que l'Espérance à partager. Beaucoup d'entre eux rentreront en Bretagne, dans la Creuse ou à Saint Mandé, marraine de Ville en Tardenois pendant la Grande Guerre, le visage fermé à tout jamais sur ce qu'ils auront vécu et partagé. Les traumatismes ont été profonds, douloureux et le plus souvent impossibles à partager avec celles et ceux de l'arrière. Certains étaient estropiés, mais tous étaient mutilés au plus profond du mental. Dans nos villages, la grande guerre a été marquée par de lourds événements rappelés dans le journal paroissial Chez Nous en 2017 et en 2018.

En 2017, nous avons évoqué le centenaire du temps des mutineries. Entre Romigny et Ville un camp d'entraînement et de ressourcement des troupes avant de repartir vers le front est l'objet de mutineries locales. Les poilus en ont assez de donner leur sang, leur vie, leur espérance et se révoltent contre ce qu'ils subissent.

En 2018, nous avons partagé le temps de la dernière et sanglante offensive allemande et contre offensive alliée. Tous les cimetières militaires qui entourent nos villages sont emplis de ces jeunes venus de toute la France, des colonies, d'Amérique, d'Italie, du Royaume Uni et d'Allemagne pour mourir ici lors des combats les plus violents que nos villages aient connus. La Brandouille appelée aussi le Ru qui coule en bas du village était rouge du sang de ces milliers de jeunes tombés en quelques semaines. Quand nous passons devant les cimetières militaires situés le long des routes des alentours, ayons une pensée pour plus de 20000 jeunes morts ici en juin et juillet 1918 au long de combats barbares, s'achevant souvent à l'arme blanche, baïonnette au canon, cette situation où l'homme doit tuer pour ne pas être tué.

Ce dimanche 11 novembre 2018, soyons comme la veuve qui partage tout ce qu'elle a. Partageons le bien le plus précieux laissé par les morts de la Grande Guerre : LA LIBERTÉ. C'est le bien le plus précieux qui soit. Célébrons ensemble LA LIBERTÉ ET LA PAIX. Mais n'oublions pas que le 11 novembre n'était que l'armistice, la fin des combats. La triste Paix de Versailles sera signée plus tard. Ce sera une triste Paix qui portera en elle les ferments de la deuxième guerre mondiale.

Aussi, sachons offrir notre prière de ce dimanche pour nous aider à garder LA PAIX DANS LA LIBERTÉ. Écoutons et partageons la parole de Dieu.